

# DANS LES COULISSES

## L'Écume des choses : itinéraire d'un objet à la ressourcerie

Dans l'arrière-boutique de la ressourcerie L'Écume des choses, les objets cheminent pour retrouver une seconde vie. Et autour de leur revalorisation, des choses plus impalpables mais tout aussi importantes se développent : « *On sauve des objets, ce qui est bon pour notre planète, résume Lidia Lages, coordinatrice et co-fondatrice. Mais surtout, on sensibilise, on développe des solidarités, on crée du lien et on partage des savoirs.* »

Reportage par Kévin Gouttegata  
Photographies par Philippe Stisi

### UNE TONNE D'APPORT

Chaque samedi, une tonne d'objets est déposée à l'arrière de la ressourcerie et pré-triée par les habitants. L'Écume des choses réceptionne vêtements, petits meubles, livres, jouets, etc. Attention, ce n'est pas une déchèterie : « *L'objectif est le réemploi, il faut donc apporter des objets du quotidien qui peuvent servir à d'autres,* explique Lidia Lages. *L'apport est d'ailleurs un moment pour sensibiliser à la manière de consommer. Et cela permet aux gens de se rendre compte des volumes en jeu* ». Tout ce qui rentre est pesé. « *Ça déborde* », sourit Cécile Barbot, responsable administrative et communication. L'année dernière plus de 40 tonnes ont ainsi évité de finir leurs vies comme déchets.



#### Ressourcerie L'Écume des choses

→ Boutique ouverte les mercredis et samedis de 11h à 19h  
au 70 av. du Président Roosevelt

→ Apports le samedi de 11h à 18h au 7 rue Jules Verne

[lecumedeschoses.org](http://lecumedeschoses.org) > [lecumedeschoses.org/stop-fast-fashion](http://lecumedeschoses.org/stop-fast-fashion)  
[contact@lecumedeschoses.org](mailto:contact@lecumedeschoses.org)

## LE TRI C'EST LOGISTIQUE

Toute la semaine, une trentaine de bénévoles, quatre salariées et deux services civiques s'emploient à faire de la place. « *On n'arrête pas de déplacer, peser, trier, stocker...* » Une fois vérifiés, testés, et lavés ou réparés si besoin, les objets sont rangés par catégorie. À cette étape, la ressourcerie donne une part de sa récolte aux écoles et associations. La moitié des apports sont textiles, miroirs des modes de consommation de la fast-fashion contre laquelle se mobilise la ressourcerie : « *nous sommes envahis par des vêtements de mauvaise qualité, qu'on ne peut ni vendre, ni recycler car la matière ne le permet pas, c'est une catastrophe* », alerte Lidia. Le tri est donc drastique. Et stocker d'une saison à l'autre exige de la manutention supplémentaire.



## RIEN NE SE PERD, TOUT SE TRANSFORME (OU PRESQUE)

La ressourcerie permet à une partie des objets, invendables en l'état ou incomplets, de renaître. Ils sont revalorisés dans des ateliers créatifs, de couture, de travail du bois, etc. et deviennent une matière première à la transmission de savoir. Des repair cafés invitent en prime les Chevillais à apprendre comment réparer leurs petits appareils électriques. Les bénévoles, qui administrent par ailleurs l'association, sont indispensables à l'animation des ateliers comme des événements.

## CHANGEMENT DE PROPRIÉTAIRE

« *Nous sommes à l'affut du moindre espace pour faire un réassort et évacuer le stock* », explique Cécile. Les objets passent ainsi des étagères de l'arrière-boutique aux différents rayons du magasin : culture, puériculture, vêtements, bijoux, jouets, etc. C'est ainsi qu'un objet devenu inutile pour l'un fera le bonheur d'un autre et à petit prix. « *On fait le maximum à toutes les étapes pour que l'objet ait une 2<sup>e</sup> vie*, assure Lidia. *Sinon, grâce à des partenaires, nous sommes sûres que ceux qui n'ont pas trouvé preneur seront bien recyclés.* »